

## L'Immunité Réelle

### Les Corporations Religieuses et l'Exemption des Taxes

#### Principes et Pratique (Suite)

Il n'est pas vrai, par exemple, que le droit d'association, le droit de vivre en famille, d'élever ses enfants comme on l'entend suivant la loi de Dieu et de leur transmettre ses biens, le droit de propriété pour les individus et même pour les associations légitimes, soient absolument créés par le pouvoir civil et n'aient d'autre fondement que la loi positive de chaque pays; en sorte que le pouvoir civil peut à son gré, sans autre raison que son caprice, limiter et supprimer le droit des individus et des associations, prendre leurs biens et en disposer contre leur gré sans pécher aucunement contre la justice et l'ordre social voulu par Dieu. Cela reviendrait à dire: il n'y a pas en ce monde d'autre droit que la volonté du plus fort, qu'il soit un seul ou qu'il soit le grand nombre. Que l'on dise comme certains juristes: la loi positive du pays est l'unique source du droit; ou comme tel magistrat d'Ontario: «Il n'y a pas de droit naturel qui tienne devant une loi positive», c'est toujours la même monstruosité païenne contre laquelle protestent dix-neuf siècles de christianisme, et une erreur que reprouve le bon sens philosophique. Si absolu qu'on suppose le pouvoir d'un souverain ou d'un parlement, sa volonté ne peut devenir la loi et le droit que si elle est conforme à l'ordre social voulu par Dieu, et en parfait accord avec la volonté de Dieu manifestée par la loi divine positive.

C'est donc en vain qu'on opposerait au droit absolu et exclusif de l'Eglise à ses biens temporels, et à leur exemption de toute juridiction d'un pouvoir quelconque autre que le sien, la juridiction universelle du pouvoir civil sur le temporel, ou son omnipotence absolue, source unique de tout droit. La juridiction civile souveraine n'est exclusive que d'une autre juridiction de même ordre, non de la juridiction divine ou spirituelle.

Sans doute, dans l'intérêt de la paix et du bon ordre, et aussi parce qu'elle y voit pour elle-même des avantages, l'Eglise a toujours tenu à faire reconnaître et garantir par les lois civiles son droit de propriété. Souvent même, dans l'intérêt des deux sociétés, elle a fait siennes certaines dispositions des lois civiles et fait incorporer dans le code civil quelques-unes de ses propres lois; mais elle n'a jamais reconnu ni pensé que les unes et les autres n'avaient leur efficacité que de l'autorité civile et non de sa propre autorité. (1)

Pour tous les catholiques éclairés et conséquents, l'immunité des biens d'église est un droit sacré et inaliénable qui dérive, non seulement de la loi positive de l'Eglise, laquelle est encore la plus sainte et la plus inviolable des lois humaines, mais de la volonté positive du Christ, qui a voulu que son Eglise soit à jamais une société humaine, universelle, souveraine, parfaite et indépendante de tout autre pouvoir et de toute autre société.

Ce n'est pas là une simple conception théologique. De fait, cette notion de l'immunité a été celle de tous les peuples chrétiens depuis Constantin jusqu'au protestantisme. Elle est restée dans le droit des peuples chrétiens plus ou moins altérée depuis le protestantisme jusqu'à la Révolution française. Il est facile d'en retrouver la trace dans notre droit civil de la Province de Québec, à côté des tendances régaliennes de l'ancien droit français et de quelques emprunts faits au droit moderne.

#### II

#### L'IMMUNITÉ DANS NOS LOIS DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DE LA COLONIE

L'immunité reconnue aux biens ecclésiastiques et religieux depuis la fondation de la colonie jusqu'à la cession du pays à l'Angleterre n'a jamais été mise en doute par personne. Sous la domination française le pouvoir public n'a jamais eu la préoccupation de grever de taxes les biens religieux; il a plutôt cherché à les protéger et à les accroître. Plus encore qu'en France, au Canada les institutions religieuses comptèrent sur l'assistance du trésor royal et du pouvoir public, et ceux-ci n'eurent jamais la pensée de leur imposer aucune taxe.

(1) On en a mainte preuve dans nos lois civiles concernant l'organisation et l'administration temporelle des paroisses.

(à suivre)

R. P. D.-C. GONTHIER,  
des Frères Prêcheurs.

## Etudions le Français

### Nous ne parlons pas le patois

Mercredi soir dernier, M. Joseph Dumais a inauguré ses cours de diction française par une causerie, très intéressante d'ailleurs, sur "Le parler de chez nous", suivie de la récitation de quelques pièces: "La leçon des érables" de M. l'abbé Lionnel Groulx, "La grand' d'mande" et "Edgardina veut loafer", deux charges du diseur lui-même sur le parler populaire.

Plus de trois cents personnes assistaient à cette première réunion et plus de cent s'inscrivirent pour suivre avec assiduité les cours du professeur.

Nous saluons ce succès avec joie et nous espérons que nombreux encore seront ceux et celles qui donneront leur nom à la prochaine conférence.

Nous tenons cependant à relever un passage dans la causerie de M. Dumais. Nous n'en serons pas moins bons amis.

M. Dumais a voyagé par la France, il a étudié la langue, nous le croyons sincèrement, mais nous ne croyons point qu'il soit autorisé à soutenir que nous, canadiens-français, nous parlons un patois.

Nous nous opposons carrément à cette assertion qui a déjà libre cours chez nos "amis (?) les anglais. Nous ajouterons même qu'il est inutile de répéter cette erreur reconnue même avec pour but de perfectionner le parler populaire de ceux des nôtres qui n'ont jamais été en France.

Et M. Dumais n'est pourtant pas le seul à inventer une aussi vieille histoire. "Quelques voyageurs, a écrit M. Rivard, frappés par la persistance chez nous de certaines formes normandes, ont cru retrouver dans le franco canadien un patois homogène."

Nous aidant d'un travail très élaboré que M. Benjamin Sulte a publié dans "Le Progrès Albertain", nous relisons ensemble ce que d'autres voyageurs ont pensé de la langue de nos pères et enfin ce qu'on en pense aujourd'hui.

Le Père Leclercq, un récollet, au Canada vers 1691, ce n'est pas d'hier, disait: "Nous trouvons ici une énonciation nette et pure, une prononciation sans accent."

"Vous savez, écrivait M. Sulte, ce qu'est l'accent anglais ou encore l'accent irlandais. La France est remplie d'accents qui sont particuliers à chaque région. Nous avons en Canada, uniformité d'intonation et pas d'accent.—ce qui au grand théâtre français est tenu pour une qualité de premier ordre."

Passons au dix-huitième siècle. En 1701, La Potherie disait "Au Canada, on parle parfaitement bien sans accent"

Vingt ans plus tard, Charlevoix, 1720, écrivait: Nulle part ailleurs on ne parle plus purement notre langue. Il n'y a même aucun accent ici."

Seize ans plus tard, 1736, l'abbé Olivet, un savant, qui se faisait adresser des renseignements par les prêtres français en mission au Canada, publiait: "On peut envoyer un opéra dans cette colonie et il sera chanté, note pour note, sur le même ton qu'à Paris, mais on ne saurait envoyer une phrase de conservation à Montpellier (Languedoc) ou à Bordeaux et faire qu'elle y soit prononcée syllabe pour syllabe, comme à la cour de Versailles."

Laissons là le dix-huitième siècle. Nos compatriotes d'ailleurs venant des parties de la France où le français était le mieux parlé avait pu conserver la pureté de leur langue. Passons au dix-neuvième

En 1803, Volnay, disait: "Le langage des Canadiens n'est pas un patois, mais un français passable, mêlé de beaucoup de locutions de soldats."

L'académicien Xavier Marmier cependant, cinquante ans plus tard, soit en 1851, rendait ce témoignage à notre classe instruite: "Au Canada, on garde, dans l'usage de notre langue, cette sorte d'atticisme du grand siècle... qui est à peu près perdu en France"

Par atticisme, dit M. Sulte, il faut entendre cette "délicatesse, finesse de goût dans le langage."

Très bien, dira M. Dumais, mais le peuple? Marmier, un des quarante chargés de la conservation de la belle langue française, ne l'oubliait pas. "Le peuple lui-même, ajoute-t-il, parle assez correctement et n'a pas de PATOIS." Par patois, ne l'oublions pas, on entend: idiome corrompu, mots qui ne sont pas dans le dictionnaire.

Trente ans plus tard, en 1880, M. Christophe Allart, dit: C'est un plaisir de causer avec les "habitants" et d'entendre ce bon français, sans PATOIS aucun, même élégant, mais avec une tournure archaïque très curieuse."

"Un campagnard canadien serait plus chez lui au Théâtre Français (Paris) qu'un Picard ou un Frane-Comtois" a dit le pasteur Eugène Réveillaud, en 1884.

"Ainsi, dit M. Sulte, voyez, ceux qui s'y connaissent sont d'accord pour approuver notre langage, de même que ceux qui sont incompetents à la juger le déprécient."

"Tout le monde sait que la grande école du parler français est la Maison de Molière, autrement dit le Théâtre Français de Paris. Il faut "aller au Français" selon l'expression parisienne, pour entendre la belle langue. Un acteur n'est admis sur cette scène qu'après avoir dépouillé l'accent de sa province, ou de sa ville natale, fut-il même de Paris. C'est un travail ardu pour la plupart on le conçoit, tant les habitudes d'enfance sont tenaces. Un Canadien ne serait pas à cette peine.

"Je répète à dessein que nous avons uniformité de langage et pas d'accent. Tant pis pour les étrangers qui sont incapables de comprendre ce que cela signifie.

(Suite à la page 8.)

## AFFAIRES MUNICIPALES

M. Fontaine au Fond.....

Nous ne nous proposons point de parler de l'incommensurable Monsieur Victor Ernest Fontaine et de son très distingué et très savant ingénieur et ami, Monsieur Hector Cadieux, notre intention étant de donner à Monsieur le Président de la Voirie tout le temps nécessaire pour répondre aux charges que nous avons portées contre lui.

Et pourquoi, les échevins n'ont-ils pas, mercredi soir, donné une ample réplique à leur éminent collègue.

L'affaire de l'égoût de la rue Bourdages est revenue sur le tapis. Inévitablement, M. Fontaine proposa l'adoption du plan proposé par son savantissime ingénieur.

Résultat: M. Fontaine a été seul à voter pour lui. Tous les autres se sont ralliés à un amendement savamment amené par l'échevin Duclos.

M. Fontaine a ri jaune....

Il s'est revengé en donnant avis qu'il proposera, à la prochaine séance, la fameuse résolution pour la Taxe spéciale. Nous aurions été surpris qu'il en fût autrement.

Et M. Bélanger aura l'honneur d'avoir refusé de présenter cette taxe.

M. Fontaine en baisse la semaine dernière est maintenant tout au fond. Qu'il y reste, pour le plus grand bonheur de notre population.

## Feu M. Désiré Dumaine

Nous avons le chagrin d'annoncer à nos lecteurs le décès de M. Désiré Dumaine, bourgeois, qui s'est éteint tranquillement dans la paix du Seigneur, hier soir vers dix heures.

M. Dumaine, un des hommes dont notre ville s'honorera d'avoir eu au milieu d'elle, comme exemple constant de travail et de probité, avait 74 ans et 2 mois.

Il laisse une épouse, née Delle Thersile Daigneault, et quatre enfants, dont un garçon, M. Eugène Dumaine, agent d'affaires, de Montréal, et trois filles, Mme Veuve Brouillet, de Holyoke, Mass., Mme Henri Bernard, de St Jean, et Mme Eug. Brais, de cette ville.

Nous offrons à la famille éplorée nos meilleures et sincères sympathies.

Les funérailles auront lieu lundi matin à dix heures. Le convoi partira de la maison du défunt, 63 rue St-Antoine, à 9.45 hrs pour se rendre à la Cathédrale où aura lieu le service religieux.

M. Dumaine a été, durant toute sa vie, un mutualiste convaincu. Il y a quelques semaines, désespérant de revenir à la santé, —il était malade depuis près de huit mois,—il donnait sa démission du Comité de Régie de l'Union St-Joseph.

"L'Echo" disait au sujet de cet événement: "C'est un bon et fidèle serviteur que le Comité de

(Suite à la dernière page)



# Page du Cultivateur



## SUZANNE

Combien j'ai te fais gré, Suzanne, brave fille;  
De tes pauvres habits et de ton front hâlé !  
Que j'admire ton front de sueur emperlé !  
Que j'honore ta main durcie à la faucille !

Tout l'été dans les champs, tout l'hiver à l'aiguille,  
Jamais de ton grand cœur un soupir exhalé  
N'a trahi des soucis dont tu n'as pas parlé ;  
Ta vie est un devoir, ange de la famille.

Nos garçons les mieux faits et de meilleur renom  
Sollicitent ta main et tu leur as dit : Non.

Et tranquille, vouée à ta mère, à tes sœurs,  
Pour ta beauté perdue en de si durs labours,  
Il n'est pas un regret dans ton âme sereine.

Louis Veillot.

## LE MARCHÉ

### Produits Laitiers

A la Halle au Beurre et Fromage, samedi dernier, aucun offre de beurre n'a été faite ; 850 boîtes de fromage cependant ont été vendues à 21 3/8 centins la livre. Il y a un an, à pareille date, 300 livres de beurre avaient été achetées à 32 centins et 200 boîtes de fromage à 14 1/2. A Cowansville, samedi dernier, 595 livres de beurre ont été vendues à 37 1/2 la livre.

L'an dernier 344 livres avaient été vendues à 32 1/4 et 32 3/8.

A London, Ont. aucune vente de fromage, malgré l'offre, de 794 boîtes. Les prix offerts n'ont été que de 20 cts et moins.

### Produits de la Ferme

Oeufs strictement frais ..... 45 c  
Premier choix d'oeufs..... 38 c  
Qualité No 1..... 34 c  
Qualité No 2..... 30 c

## ABATAGE

et préparation des porcs pour le marché

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, nous nous occuperons à l'automne de la vente des porcs. Le marché est très avantageux et nous pourrions certainement obtenir à nos socié-

## LA LESSIVE DE GILLET DÉVORE LES SALETÉS.



taires de très bons prix, pourvu qu'ils nous expédient des porcs, de belle qualité, qui aient été bien abattus et préparés. C'est pour les aider à obtenir ces hauts prix que nous donnons aujourd'hui quelques conseils généraux qu'ils suivront avec profit, sur l'abatage et la préparation du porc pour le marché.

Le porc destiné aux grands marchés doit peser entre 100 et 250 livres, mais ne pas dépasser l'une ou l'autre, mais de ces limites. Un bon porc d'après les exigences du marché, est celui qui à 7 mois, pèse de 190 à 225 excepté le porc à bacon qui doit peser de 140 à 180 livres. L'animal trop maigre et trop léger se vend très difficilement de même que celui qui est trop gras. C'est donc dire que nous ne voulons recevoir aucun porc de l'une ou l'autre de ces catégories.

L'abatage est une opération très importante et qui influe beaucoup sur le prix, selon qu'elle est bien ou mal faite. Il faut donc la faire avec beaucoup de soin, si l'on veut obtenir de bons prix. Le porc doit être abattu la veille du jour où il sera expédié sur le marché. Pour le saigner on le suspend par une patte de derrière à une poutre au moyen d'une corde ou d'une poulie, à une hauteur convenable pour que celui qui doit faire la saignée puisse travailler avec aisance. On ne doit pas se servir pour cette opération d'un couteau trop long autrement l'on court le risque "d'épauler" ; le même danger existe lorsque le porc est saigné pat terre. La saignée est faite en enfonçant prestement le couteau dans la gorge en coupant l'artère. Quand le coup a porté juste, le sang s'écoule en deux ou trois minutes. Comme on le voit il est très important que cette opération soit bien faite, autrement le porc ne peut être vendu qu'à réduction, c'est-à-dire à deux ou trois sous par livre de moins que le prix du marché. Nous recommandons donc particulièrement de bien suivre les instructions sur ce point.

Après la saignée, le porc est

plongé dans un réservoir rempli d'eau bouillante, pendant deux ou trois minutes, juste le temps d'humecter parfaitement toutes les soies. On le met ensuite sur une table et on le dépouille complètement de son poil au moyen d'un couteau.

Quand la peau a été parfaitement nettoyée, "grattée", le porc est de nouveau suspendu par les pattes de derrière. Il s'agit alors de l'ouvrir et d'enlever les intestins. Après quoi nouveau bain, mais cette fois-ci à l'eau froide et nettoyage complet tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. La toilette terminée, le porc est laissé ainsi suspendu jusqu'au moment de l'expédition. Dans cette position, il prend, en refroidissant, la forme convenable.

L'emballage doit être non moins minutieux que l'abatage. Le moment venu d'expédier le porc abattu sur le grand marché, on l'enveloppe dans de la toile bien propre et de manière à le recouvrir entièrement. Certaines personnes ont l'habitude de couper les pattes et la tête et de les mettre à l'intérieur du porc pour l'emballage. Cette pratique est condamnable et ne doit pas être suivie. Il vaut mieux laisser les porcs entiers et les emballer tels qu'ils sont, sans faire aucune amputation. Comme nous le disions la semaine dernière, il faut attendre au temps frais pour expédier, c'est-à-dire à la fin du mois de septembre ou au commencement du mois d'octobre. Car à cette époque il n'y a aucun risque de détérioration, advenant un léger retard dans la livraison.

Le cadre de cet article ne nous permet pas d'entrer dans de plus amples détails sur l'abatage et la préparation des porcs pour le marché. Cependant, ce que nous en avons dit suffira, nous l'espérons, à faire éviter aux sociétaires certaines grosses fautes dans l'une ou l'autre de ces opérations, qui entraînent toujours des pertes considérables. D'ailleurs, pour ceux qui sont désireux d'avoir des renseignements plus complets sur ce sujet nous sommes heureux de signaler à leur attention le Bulletin No. 18, dont nous avons déjà parlé ici, publié par le ministère provincial de l'Agriculture. Ils y puiseront de précieux renseignements sur l'élevage et la préparation du porc pour le marché.

B. de la Soc. Coopérative Agricole.

## Essayez-le

Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste ? S'il y a aucun doute, dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité. Ne sacrifiez pas votre confort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez les tablettes pour vous convaincre. 25c.

# Zutoo

## TROP FORT POUR SA VACHE

de l'Action Catholique

—Qué, vache, qué !... Pauvre vache ! C'est tout de même un rude métier que d'être une vache-à-lait, dans ces conditions-là !...

La triste bête, comme avertie de notre commisération, se mit à trainer, cahin-caha, son pauvre spuelette vers nous... Le vent d'automne mettait dans cette ruine un frisson qui augmentait encore notre sympathie.

Le fermier, accroupi sous la vache voisine, nous épiait au détriment de son pantalon qui recevait des jets de lait que la distraction du trayeur faisait changer d'adresses, pendant que nous, nous examinions les caractères laitiers de la malheureuse bête.

—Croiriez-vous que Bichette fut la meilleure vache de son troupeau ! Regardez-y la mine maintenant ! Elle est toute démantibulée, elle a l'air bien bête... et ces mots durs dissimulaient mal une tristesse profonde.

—Alors, vous l'avez épuisée cette misérable vache. Vous avez dû être injuste à son égard.

—Moi, injuste ! fit-il en se frappant la poitrine de façon redoublée avec son index, non, ce n'est pas vraie ; j'ai traité cette vache-là comme les autres. Vous pouvez demander à ma femme...

"Hen, Justine, c'est-y pas vrai ?"

La vache elle-même semblait s'intéresser au débat, comme si elle fut consciente du traitement au foin et aux plantes racines qui pouvaient en résulter.

—Pour être juste, mon ami, vous auriez du donner à cette vache plus qu'aux autres. Le lait ne se fait pas avec rien, et la ration doit toujours être en proportion de la production.

—J'aurais peut-être pu donner le "tapon" de foin le plus gros, répliqua-t-il en voulant être ironique.

Et même un peu de son, de pain de lin, de navets, de betteraves, etc. Voilà une pauvre bête qui doit entretenir sa vie, qui, de plus porte un veau et donne du lait en soutenant ainsi sa descendance et la nôtre, et elle ne recevra que deux ou trois bottes de paille par jour en retour de ses nombreux services !... Dites-moi, est-ce équitable cette façon d'agir ? "La paille est un aliment qui convient mieux en dessous qu'en dedans des vaches, comme disait un de mes amis.

—Vous ne dites pas !

—Quand pour répondre à ses multiples fonctions, votre vache manque d'un élément et que la ration est trop pauvre pour le lui fournir, c'est alors sa propre constitution qui entre en jeu et

## Rarete Des Patates

Achetez vos patates de semence maintenant

L'état de la récolte de patates est telle que les cultivateurs du sud des provinces d'Ontario et de Québec devraient acheter dès maintenant leurs patates de semence pour le printemps prochain. On peut actuellement se procurer à des prix raisonnables de bonnes patates des meilleures variétés dans les Provinces Maritimes et dans plusieurs districts de l'est de la Province de Québec.

Division des Semences, Ottawa.

On reconnaît de plus en plus que les arbres d'ornement donnent plus de valeur à une propriété et ajoutent à l'embellissement du voisinage. Les corporations municipales encouragent la plantation des arbres en plus grand nombre et protègent ceux qu'elles possèdent déjà. Beaucoup de calculs ont été faits pour connaître la valeur en argent de l'arbre qui grandit, mais tous les calculateurs s'accordent à dire que la valeur esthétique est supérieure à la valeur pécuniaire. En cas de vente d'un immeuble, ou d'une terre, quelques arbres bien placés augmentent le prix de la propriété bien au-dessus de sa propre valeur. Donc, ne serait-ce qu'à ce point de vue, un arbre devrait être protégé et on devrait augmenter les plantations déjà faites aux alentours de nos demeures.



## FLEUR QUESNEL

Feuilles mûres du plus beau tabac Canadien. Son arôme charme sans piquer la langue. Fumez-le.

EN VENTE PARTOUT.

DOMINION TOBACCO CO MONTREAL

qui se dépense jusqu'à ce que l'épuisement ou la mort adienne. C'est trop fort pour votre vache je vous le dis.

—Et le remède ?

—Une meilleure alimentation, une meilleure culture, des fourrages verts et à des plantes sarclées, etc...

—Et ce ne sera pas trop fort pour ma vache ?

—Cette fois, non.

—Bonjour, fit-il en souriant et en caressant sa bête décharnée.

Georges.

## LE REMEDE AUX FRUITS

**Des milliers doivent leur Santé et leur Force à "Fruit-a-tives".**

"Fruit-a-tives" le merveilleux remède composé du jus de fruits—a guéri plus de cas de maladies de l'estomac, du foie, du sang, des rognons et de la peau, que n'importe quel autre remède.

"Fruit-a-tives" a produit des résultats extraordinairement efficaces, dans des cas graves de Rhumatisme, Sciaticque, Lumbago, douleurs de reins, impureté du sang, névralgie, maux de tête chroniques, constipation et indigestion chroniques. "Fruit-a-tives" tonifie et fortifie tout le système, au moyen de ses propriétés curatives et purificatives sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

## LES DANSES

"Mon Père, disait une jeune fille à son directeur, y a-t-il du mal à aller danser?" "Mon enfant, répondit le prêtre, vous en revenez, c'est à vous de me le dire car vous devez le savoir." La jeune fille baissa les yeux et rougit; elle ne répliqua pas. Sa rougissement avait répondu pour elle.

Au sujet, non seulement des danses, mais aussi du théâtre, des lectures, que de fois ne pose-t-on pas de semblables questions et que de fois également n'ajoute-t-on pas cette parole: "Pour moi, je n'y prends pas de mal."

Lisons ensemble cette page de Mgr Mathieu, évêque de Regina "Vous ne prenez aucun mal, dit-il; est-ce bien vrai? Si vous dites la vérité, je ne dois plus vous regarder comme des hommes mais comme des anges, qui n'ont rien de la fragilité humaine. Si vous n'êtes tourmentés par aucune pensée impure, vous êtes plus heureux que Saint Paul, ce grand apôtre, qui était obligé de réduire son corps en servitude pour conserver le précieux trésor de l'innocence qui était en lui; vous êtes plus heureux que ces illustres pénitents qui relégués dans les plus affreux déserts où ils ne s'occupaient que de Dieu, gémissaient encore de ressentir l'aiguillon de la chair; vous êtes plus heureux que S. Jérôme qui, enseveli dans le fond d'une solitude où il s'adonne aux œuvres très rigoureuses de mortification, où il n'a d'autre compagnie que des bêtes féroces, se plaint amèrement des rudes assauts que lui livre le démon de l'impureté.

Puis-je croire que vous êtes plus affermi dans la vertu que ces grands personnages; puis-je croire que vous pouvez rester en sûreté dans des lieux où un anachorète ne serait pas en danger? "Vous prétendez que vous n'y faites pas le mal; mais connaissez-vous bien ce qui est mal et ce qui ne l'est pas, ce qui plaît à Dieu et ce qui lui déplaît? N'avez-vous pas lieu de craindre que la passion que vous avez conçue pour ces plaisirs ne mette un bandeau épais devant vos yeux pour vous empêcher de voir les dangers que vous y courez et le mal que vous y faites?" "S'il est vrai que vous n'y avez pris aucun mal, vous vous êtes au moins exposés à en prendre, et celui qui, sans de graves motifs, s'expose au péché, se rend par là même coupable. Qui vous assure que vous ne vous y laisserez pas aller comme tant d'autres, et que vous ne périrez

pas dans le danger que vous avez la témérité de chercher comme eux!"

"Aller au ciel en riant, en chantant, en jouant, en dansant quoi de plus agréable? continue l'éminent évêque, mais cela est-il bien conforme à l'Evangile? Qu'a dit Notre-Seigneur? A-t-il dit: "Heureux ceux qui rient" ou "Heureux ceux qui pleurent" A qui a-t-il promis les joies éternelles? Est-ce à celui qui sur la terre aura suivi ses passions, couru après les plaisirs du siècle, ou à celui qui y aura renoncé et porté sa croix? "Malheur à vous qui maintenant riez, c'est-à-dire, vous amusez, vous divertissez malhonnêtement, parce qu'un jour, dans l'éternité, vous pleurez et vous gémez."

Voilà ce qu'a dit Jésus-Christ.

"On nous reprochera, dit-il enfin, de n'avoir pas d'expérience du monde et de condamner à distance des choses qui vues de près, mériteraient plus d'indulgence.

Pour apprécier les excès de vitesse dont les automobilistes se rendent coupables, n'est-il pas préférable d'être sur leur passage que dans la voiture? Combien d'entre eux ignorent leur imprudence, quand ils n'ont pas pour les avertir l'aiguille d'un compteur, c'est la conscience; à son défaut, l'agent de police, c'est le prêtre; les automobilistes qui font du 40 et du 50 milles sans s'en apercevoir, ce sont ces chrétiens qui, emportés par le tourbillon des plaisirs sensuels, ne croient pas au danger, se rient de ceux qui les avertissent, et ne se convainquent que... quand ils ont pirouetté, tête première, dans un fossé.

—Bulletin Paroissial.

## Concours Littéraire

La Société St-Jean Baptiste de Montréal, comme on peut le voir dans le dernier numéro de son organe officiel, le "Petit Canadien" lance un nouveau concours littéraire.

Le sujet de ce concours est la "Courvée", comme on dit à la campagne. Il est certain qu'il aura plein succès, comme celui de l'an dernier. Le mouvement de la Saint-Jean-Baptiste est très louable et nous n'y voyons que des avantages. Les Ontariens concourent, nous en sommes certains.

C'est un moyen très pratique de développer la littérature du terroir et d'inspirer un grand amour pour notre pays, pour les souvenirs de notre enfance, pour l'agriculture, l'industrie éminemment propre au peuple canadien français.

Les manuscrits devront être en prose, remis à la Société avant le 1 décembre prochain et ne pas compter plus de 2,400 mots. Il y aura cinq prix, au montant total de \$100., dont le premier est \$40, le deuxième de \$25., un troisième de \$15., un quatrième et un cinquième de \$10. chacun.

Le *Petit Canadien* d'Octobre publiera la liste des juges.

Ceux qui, à toute heure, sont en garde contre eux-mêmes, ont déjà bien de la peine à défendre leur cœur contre le torrent des passions et des mauvais exemples du monde. Comment pourrez-vous vous soutenir dans la vertu si vous vous exposez aux divertissements qui empoisonnent ou qui, du moins, dissipent avec tant de danger votre âme? Fénelon.

# RESULTAT DU CONCOURS

## PROBLEME 21

Dans l'intérêt de ceux qui n'ont pas été assez heureux de gagner un prix nous publions par la présente le résultat du Concours "PROBLEME 21".

Cela n'a pas été une tâche facile pour les Juges d'en arriver à une conclusion, mais après sérieuse considération, les 93 prix ont été décernés.

Nous félicitons les gagnants et remercions sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à ce concours.

### Nous donnons ci-dessous, copie de la décision des Juges

QUEBEC, Sept. 27 1916.

#### Aux Concurrents :

Les présentes attestent que, nous soussignés, ayant accepté la charge de Juges dans le concours annoncé par la maison P. T. LEGARE Limitée, Montréal, terminé Mercredi, le 27 Septembre 1916; après avoir examiné attentivement toutes les solutions reçues au PROBLEME VINGT-ET-UN, décernons par les présentes le

- PREMIER PRIX A M. C. M. GARNEAU, Montréal,
- DEUXIEME PRIX A M. GEORGES S. DORVAL, Ottawa
- TROISIEME PRIX A Rév. F. LEON MICHEL, St Vincent de Paul
- QUATRIEME PRIX A M. HECTOR L. PHANEUF, Iberville
- CINQUIEME PRIX A Mlle C. PAGE, Montréal.

Considérant que les cinq personnes ci-dessus nommées, ont, d'après nous, soumis les cinq solutions correctes et les plus attrayantes, dans l'ordre que les prix sont décernés.

Et aux QUATRE-VINGT-HUIT MEILLEURES REPONSES SUIVANTES un CHEQUE dont le montant varie de Trente-Cinq Piastres (\$35.00) à Cent-Dix-Sept Piastres (117.00) suivant l'ordre de mérite; ces chèques étant valables et acceptables à leur pleine valeur sur l'achat d'un Piano ou Piano Automatique neuf, au magasin de la maison P. T. LEGARE Limitée, Montréal. De plus nous décernons à ces Quatre-Vingt Huit personnes, UN COURS DE MUSIQUE de DEUX ANNEES (100 leçons en français) de la Northwestern School of Music, Milwaukee, Wisconsin, T. S. A.

La liste de ces Quatre-Vingt-Huit gagnants étant un peu longue à énumérer ici; ils seront immédiatement avisés par la maille.

Signé { M. Albert Girard, Dept. d'annonces "La Patrie"  
M. T. H. Frazier, Dept. d'annonces "The Gazette"  
Charles Hudon, Gérant Molsons Bank, Maisonneuve

## P. T. LEGARE LIMITEE

180 Amherst Dept. P. & H. Montreal

**La charge vive pour les Canards**

Quand vient le bon coup à tirer, vous désirez être sûr de compter sur votre cartouche et qu'elle secondera votre visée, faisant ainsi sa part pour emplir votre gibecière.

**Canuck**

la plus rapide de toutes les cartouches, vous donne une réelle confiance et illumine tous soucis de munitions. L'amorce sensible, la charge puissante et la réponse à la secousse de la détente garantissent au tireur toute satisfaction.

Il n'y a pas de "ce la aurait été" avec les Cartouches Dominion

La Canuck rapide, l'Imperial, la Sovereign, la Regal et la Crown sont toutes vérifiées avec soin et d'une valeur reconnue—les seules cartouches faites au Canada

Demandez notre placard gratuit: "A Chip of the Old Block"

**DOMINION CARTRIDGE CO., Limited**  
764 Immeuble Transportation  
Montréal

Les Marchands de St-Hyacinthe vendent les Dominion.

ECOLE DE CHANT

### PLAMONDON

de Montréal

Succursale de SAINT-HYACINTHE

A la Société Philharmonique

rue Mondor - Tél 265

ENSEIGNEMENT DU CHANT

Essai absolument gratuit de la voix

Mêmes tarifs qu'à Montréal

Circulaires gratis sur demande

SOUDEUR AUTOGENE

M. Blondin annonce au public qu'il a actuellement un soudeur autogène faisant les réparations et soudures de toutes pièces brisées, tels que morceaux d'automobile, machines agricoles, cuivre, fonte, aluminium, etc etc.

OUVRAGE GARANTI

S'adresser à M. A. L. Auger, chez A. Blondin & Cie,

TELEPHONE BELL 172

### J. JULESGINGRAS

ENTREPRENEUR, PEINTRE

ET TAPISSIER

Tout ouvrage qui m'est confié est exécuté avec soin et promptitude.

74 CASCADES, ST-HYACINTHE, QUÉ

Suite de la page 8.

bles. Plusieurs écoles ferment leurs portes un mois plus tôt faute de fonds, alors que les élèves abondent encore. C'est le sort qu'a eu notre cours de peinture le printemps dernier, et la même chose serait arrivée à la classe de menuiserie sans l'octroi de notre conseil de ville et la générosité du professeur Girouard, qui a malgré cela donné plusieurs leçons gratuitement.

"A St-Hyacinthe, malgré l'aide substantielle du Conseil de Ville, les dépenses ont excédé l'hiver dernier de \$194.00, le montant de notre allocation qui est de \$625.00. Si notre député pouvait trouver la clef qui lui permit d'ouvrir en notre faveur le trésor provincial, je le prierais de s'en servir au plus tôt et... sans scrupule, voire même s'il dut offrir comme excuse que la fin justifie les moyens."

Malgré le tableau quelque peu sombre que je viens de faire de notre situation financière, je fais un appel à toute la jeunesse de notre cité, l'invitant à venir toujours en plus grand nombre à l'École des Arts, la Providence nous fournira les moyens de les recevoir et de les instruire, ils ne perdront pas leur temps."

M. le Chanoine Sénécal, invité à dire quelques mots, ne se fait pas prier pour offrir ses félicitations aux élèves et pour les encourager à s'inscrire nombreux pour les cours de cette année.

M. l'abbé Morin a un mot très heureux quand il parle des "dentelles de pierre de la cathédrale de Reims" que les barbares modernes se plaisent à détruire. Nos jeunes doivent s'instruire pour donner à leur pays des travaux artistiques, qui le fera, d'après la parole de Bazin, tout à fait grand.

Les députés ont également parlé. M. Gauthier a traité de l'exode de la campagne qui cause cette promiscuité dangereuse de l'homme libre, de l'homme indépendant, avec la machine. C'est par l'instruction technique que nos jeunes compatriotes se délivreront de la machine qui remplace les mains de l'homme.

M. Bouchard espère trouver la clef dont lui a parlé M. Casavant. Et cette déclaration soulève les applaudissements. Il n'a pas fait de promesses, mais M. Casavant espère que le geste sera efficace.

M. Thomas Gauthier a aussi trouvé de bonne parole à l'adresse des élèves.

Pour rendre la réunion plus agréable, M. Crépeau, le sympathique gérant de la Banque d'Hochelaga, a chanté deux jolies pièces, la seconde sur un rappel très chaleureux. Il a une voix d'artiste et elle se prêtait bien à la circonstance, comme celle de M. Bérubé, d'ailleurs, le secrétaire du Conseil des Arts et Métiers, qui fut également rappelé avec un enthousiasme sincère. M. Bérubé, n'est pas un inconnu pour notre population. Nous faisons des vœux qu'il nous revienne encore. Sa présence aidera toujours au succès de ces démonstrations.

Vient le chapitre des récompenses. Et les applaudissements de saluer tous et chacun des élèves pour les succès obtenus.

## VIVENT BOURASSA ET LAMARCHE!

Echos de la grande assemblée de Nicolet

Nombreux sont nos concitoyens qui ont assisté à la grande assemblée de Nicolet, dimanche dernier. Ils nous sont revenus enchantés, enthousiastes. Ils ne cessent depuis de nous répéter leur joie d'avoir enfin vu et entendu un homme politique honnête et le plus grand orateur sans contredit sur ce continent.

Huit mille personnes, au bas mot, s'étaient donné rendez-vous pour applaudir au geste noble de M. Lamarche et à l'éloquence raisonnée de M. Henri Bourassa.

Le maire de la ville, M. Caron, et le maire du village, M. Proulx, présidaient. Notre pira national, importé à grands frais de l'Assomption, ne manquera pas de dire que ces deux messieurs sont des "bleus". Heureusement ses petites déclarations à effet prévu ne frappent plus que dans un vide qui menace de se faire de plus en plus creux. M. Caron et M. Proulx ont compris leur rôle et l'ont rempli avec beaucoup de dignité.

M. Lamarche était accompagné de son vénérable père. Dans la foule, on pouvait discerner les binettes déconfitées de quelques députés rouges et bleus.

M. le Sénateur Legris s'était rendu à Nicolet, de même qu'un contingent d'étudiants de Laval. La jeunesse est toujours avec Bourassa.

Longue et enthousiaste a été l'ovation qu'on a faite à M. Paul-Emile Lamarche, le député qui ne manque pas à sa parole donnée.

Rendre ses comptes est le but de la visite de M. Lamarche auprès de ses électeurs. M. Bourassa, le même qui l'aidait à convaincre l'électorat il y a cinq ans, a tenu à l'accompagner. Leurs principes à tous deux n'ont pas changé.

Le terme parlementaire a été prolongé sur consentement de l'autorité anglaise, mais depuis le 21 septembre, ou plutôt depuis le 7 octobre 1916, les députés canadiens ne sont plus représentants du peuple, mais ils sont les représentants légaux du gouvernement. M. Gauthier ne nous avait pas dit cela à Saint-Hyacinthe... Il est si heureux de pouvoir toucher une année encore de salaire... Les principes, après, n'est-ce pas Louis-Joseph?

M. Lamarche dit : L'on a fait courir le bruit que si je donnais ma démission comme député de Nicolet, c'est que j'étais forcé de le faire à cause de la fonction d'aviseur légal que j'occupe auprès de la ville de Montréal. J'affirme que personne ne m'a forcé, ni même pressé, ni même prié d'abandonner mon siège, à cause de ces mêmes fonctions.

1911, M. Tom Chase Casgrain désire se présenter dans Nicolet, mais M. Monk refuse de l'accepter s'il n'adhère point aux principes de M. Bourassa. M. Casgrain refusa. M. Lamarche venait de refuser la candidature de St-Jacques, mais il avait cru devoir accepter celle de Nicolet. M. Bourassa venait l'aider et la victoire couronnait sa lutte.

Aussitôt la lutte commencée, les compromis se présentèrent, M. Lamarche refusa tout préférant rester un honnête homme.

Au parlement il dénonça l'action de M. Fielding, qui eut l'indécence d'aller engager la nation canadienne auprès des Etats-Unis sans consulter le peuple : "Tout comme il est également indécent pour M. Borden de confisquer 500,000 hommes du Canada, sans consultation pour les envoyer guerroyer au service de l'Empire, et d'hypothéquer le sang de la nation pour la cause de l'impérialisme."

Vint la question du Keewatin. "Nous étions dix-neuf prêts à tout souffrir plutôt que de sacrifier les catholiques du Manitoba."

"Mais la machine se mit en marche; le gouvernement sortit ses batteries, et marchanda les voltes-faces; et un beau jour, un avocat du Manitoba découvrit dans quelques vieux textes de loi égarés, et grâce à une interprétation fautive, que les catholiques du Manitoba n'avaient pas de droits légaux en matière scolaire. Aussitôt les lâcheurs se saisirent de ce principe et s'en couvrirent en pensant sauver la situation. Alors je me suis levé et parlant dans la langue anglaise afin d'être compris de ceux qui croient posséder le monopole de l'équité, j'ai protesté énergiquement, j'ai revendiqué les principes d'honneur et de justice qui doivent régir nos actions et gouverner notre conduite publique."

M. Gauthier, notre folichon, a-t-il fait la même chose?...

Après avoir récapitulé l'histoire de la marine, celle des insultes anglaises à l'adresse de M. Bourassa et de M. Lavergne, celle de la motion Lapointe, M. Lamarche ajouta :

"J'ai rempli mon devoir et aujourd'hui je vous remets mon mandat intact. Si le comté de Nicolet n'a pas eu sa part dans la distribution des deniers publics, c'est de ma faute et j'en porte toute la responsabilité. Toujours, j'ai dû choisir entre l'octroi d'un quai, d'un bureau de poste et autres, et un morceau de ma conscience et je n'ai pas voulu les acheter."

"Je connais des hommes honnêtes, raisonnables même, qui croient qu'un député ne vaut rien, si les quais, les bouts de planche ou les fonctions publiques ne pleuvent pas dans le comté. Pour eux, un député qui a rempli son devoir, sans forfaire à son honneur, cela ne compte pas; ils ressemblent à ces gens qui ferment résolument les yeux sur la vertu de leurs filles, pour qu'elles leur apportent toutes les semaines un peu du bien-être physique et matériel dont ils sont avides."

"Si c'est un député comme ça qu'il vous faut, eh bien je vous donnerai des adresses, j'en connais et en bon nombre. Au point de vue patronage je suis le député le plus pauvre de la Province, mais je reste avec ma conscience. Je connais les officines de Bob Rodgers où sont immolés en sacrifice les consciences des députés en échange de menus travaux."

Une longue ovation accueillit M. Lamarche pendant qu'il regagna son siège.

### BOURASSA

Longuement acclamé, M. Bourassa succède à M. Lamarche.

De tous ceux que j'ai accompagnés jadis, Paul-Emile Lamarche est celui dont je n'ai pas honte, Dieu merci!

L'orateur rappelle son propre geste en 1899, alors qu'il avait démissionné pour protester contre l'acte posé par l'homme devant lequel la province de Québec semblait vouloir se courber comme devant le Boudha anti-que.

M. Bourassa était libéral, il avait déclamé contre l'achat des fusils que voulait faire Tupper. Avec tous les autres, il combattait à fond la participation du Canada aux guerres étrangères au territoire du Canada. Vint la guerre d'Afrique, "il ne m'apparut pas, dit M. Bourassa, que j'avais le droit de trouver bon chez les rouges ce que j'aurais qualifié de crime chez les bleus. Et je démissionnai parce que c'était le seul moyen de prouver à M. Laurier, de prouver à nos anciens compagnons d'armes, que la partie du peuple que je représentais condamnait leur volte-face."

"Je retournai à la Chambre, et de ce jour commença à se développer le mouvement nationaliste qui veut que le Canada appartienne aux Canadiens; qu'il ne serve point de champ d'exploitation aux nations d'Europe,

province de s'enrôler?"

"Je veux être conciliant, et je suis prêt à avouer que les nationalistes ont leur part de responsabilité en tout cela."

Ils ont scutenu que le peuple canadien doit avoir assez de respect de lui-même, assez de conscience de ses droits et de ses responsabilités, pour ne pas sacrifier en bloc ses enfants aux calculs de l'Angleterre impérialiste. Ils n'ont cessé de proclamer que le Canada, pays d'Amérique, n'a pas d'obligation de participer aux guerres de l'Angleterre, en dehors de son territoire."

M. Lanrier disait l'autre soir à Maisonneuve : "Si j'étais plus jeune, j'irais au secours de la France..."

"Messieurs, je respecte les cheveux blancs de M. Laurier mais il est une chose que ses cheveux blancs ne lui donnent pas le droit de dire."

Il y a quarante quatre ans, la France, comme aujourd'hui, a senti dans sa chair la mesure de l'ennemi, sur son cœur la botte du Hun". Le Prussien a arraché de son cœur le lambeau sanglant de l'Alsace-Lorraine. M. Laurier était jeune alors, il avait trente ans. Il n'a pas pris son fusil, il n'a pas demandé à ses compatriotes de courir au secours de la France..."

Quand on n'a rien dit aux jour où la France abandonnée agonisait alors qu'on était libre de servir, assez jeune pour servir, on n'a pas le droit de prendre ces appels à 40 ans de distance, parqu'ils peuvent aujourd'hui servir la politique impérialiste. (Appl.)

Discutant la tactique des Anglais à notre égard, l'orateur en vient au rôle de M. Laurier? Il rappelle ce mot d'un ancien député libéral, au moment de la guerre d'Afrique : Oh, la province de Québec, tant que Laurier sera là, nous n'avons pas besoin de nous occuper de ce qu'elle pense. Laurier l'a dans la main. Il la fera marcher à son gré, et il continue en résumé :

M. Laurier me reproche parfois de l'accuser de trahir sa race. C'est faux. Il a fait pire : il a trahi sa mission. (Applaudissements). La mission de M. Laurier doué d'un si grand prestige, de si hautes qualités, c'était de recueillir dans l'œuvre de Cartier et de Macdonald, de Blake et de Dorion, ce qu'il y avait de meilleur, de faire de toutes ces lumières un faisceau, de le donner pour idéal et pour guide constant au peuple canadien tout entier, d'assurer l'entente des races dans le respect de la vérité, de la justice, de leurs droits, et non pas dans l'asservissement de l'une à l'autre de donner comme commun objectif à leurs amours, à leurs espoirs la patrie canadienne."

M. Bourassa dépeint le nationalisme comme l'amour sain de la patrie canadienne; il souhaite que l'école nationaliste ne devienne pas un parti, car, dans sa marche vers le pouvoir, elle risquerait de laisser trop de ses principes aux ronces du chemin; il souhaite plutôt que ses principes pénètrent tous les partis et soient appliqués par tous; qu'elle fasse régner partout l'amour de la justice, de la vraie liberté, de la saine autorité."

On fait au vaillant tribun une enthousiaste ovation.

**Wanted—An Idea** Who can think of some simple thing to patent? Protect your ideas; they may bring you wealth. Write JOHN WEDDERBURN & CO., Patent Attorneys, Washington, D. C., for their free office and list of two hundred inventors.

# NOTES LOCALES

**LA TRIBUNE**  
**HEBDOMADAIRE**  
 PUBLIÉ A ST-HYACINTHE P. Q.  
**ABONNEMENTS :**  
 CANADA (PAR AN) \$1.00  
 ETATS-UNIS (PAR AN) \$1.50  
 DANS LA VILLE (PAR AN) 1.50  
**ANNONCES :**  
 Ann. officielle (la ligne).....15 et 20 ct.  
 " ordinaire (la ligne).....10 et 15 ct.  
 Annonces à long terme à prix modéré.  
**LA TRIBUNE DE ST-HYACINTHE**  
 L.T.E.E.,  
 Propriétaires.

**ANNIVERSAIRE**

Les amis de Mme Omer Prèsent se sont réunis chez elle pour lui causer une agréable surprise à l'occasion de son 35ème anniversaire. Une adresse accompagnée d'un cadeau lui ont été présentés par M. Hector Daoust au nom des invités.

La soirée s'est passée à faire du chant et de la musique. Un goûter a été offert aux personnes présentes.

**ACCIDENT MORTEL**

Un bien pénible accident est arrivé dimanche à Joseph Brunelle, âgé de 16 ans, résidant à St-Dominique de Bagot.

Douze jeunes gens prenaient place hier midi à bord d'un yacht à gazoline pour une excursion de chasse le long des rives de l'Yamaska, près de St-Damase.

Pendant le trajet un gibier survola le yacht. Un des chasseurs s'empara vivement de son fusil pour tirer, mais, par une fausse manœuvre, le coup partit et atteignit le malheureux Brunelle à la main droite et à la poitrine.

Ses compagnons frappés de stupeur se portèrent au secours de la victime qui perdait beaucoup de sang. On transporta Brunelle à l'hospice St-Charles où les docteurs Eugène et Gaspard Turcotte prodiguèrent leurs soins au blessé.

Cet accident qui aurait pu être fatal a plongé dans la peine la famille Brunelle et a causé un vif émoi dans notre ville.

**PERSONNEL**

Le Dr Pagé, de notre ville, nouveau gouverneur des médecins a assisté ces jours derniers à la réunion plénière qui a eu lieu à Québec les 24 et 25 courant.

—M. Wilfrid Dumaine, contre-maître de l'imprimerie de la "Tribune" de Woonsocket, est en promenade chez son père M. André Dumaine, de notre ville.

Evêché de Saint-Hyacinthe, le 4 octobre 1916.

Monsieur l'abbé Joseph-Arthur Halde, curé d'Elie, Manitoba, décédé le 3 octobre, était membre de la Société Ecclésiastique, la Caisse du diocèse de St-Hyacinthe.

Le défunt faisait également partie de la Société d'une Messe, section diocésaine.

P. S. Desranleau,  
 prêtre secretaire.

**A VENDRE**

Un piano droit, en bon ordre, à de très bonnes conditions (une bargain). S'adresser : 1011 rue du Séminaire, Quartier 5, Saint-Hyacinthe.

**Profitez-en**

On peut acheter, à très bonnes conditions, à la Cie de Gaz, Electricité et Pouvoir, de très beaux et de très bons poêles de seconde main. C'est une aubaine qui vous est offerte. Profitez-en !

Pour plus amples renseignements, s'adresser à C. E. Héon, solliciteur.

**LES COURS DE DICTION FRANÇAISE**  
 2ième LECON

Mercredi prochain, à huit heures, salle de l'Hôtel de Ville, Monsieur Dumais donnera sa deuxième leçon.

Les élèves inscrits sont priés de se rendre de bonne heure et d'occuper les bancs d'en avant. Ils devront répondre à l'appel de leur nom.

## Cours Anglais

Nous sommes heureux d'offrir aux jeunes gens des deux sexes de notre ville, le précieux avantage d'apprendre l'anglais par les cours que nous donnons, "quatre soirs" la semaine.

Un professeur d'origine anglaise, M. Lynch, possédant une longue expérience dans l'enseignement pratique de cette langue par la conversation, donnera, un cours suivi et gradué qui aressura la maîtrise parfaite de la langue en quelques mois. On est prié de retenir son siège sans plus de retard.

S'adresser à

**Ecole Commerciale Pratique Lalime Ltée**  
**ST-HYACINTHE, Qué.**



Feu M. Désiré Dumaine

## DISTRIBUTION DES RECOMPENSES A L'ECOLE DES ARTS ET METIERS

### COURS DE PEINTURE

Professeur : Jos. Richer

**Assiduité**

- Prix offert par le chanoine Sénécal, mérité par Antoinette Léotourneau ;
- Par le R. P. Hamel, O. P., Alice Pagé.
- Par l'Hon. Sén. Dessaulles, A. Pagé ;
- Par L. A. Breton, B. Pagé ;
- Par Brousseau & Fils, Bertha Hébert ;
- Par le Dr Viger, Esthel Morin ;
- Par l'Echevin Bélanger, Cécilia Beaulac ;
- Par Mde J. B. Picard, Jeanne Lefebvre ;
- Par Ernest Picard, Hermine Flibotte ;
- Par J. H. Brodeur, pharmacien, Irène Reeves.
- Par M. Thomas Gauthier, Marie Blanchard.
- Par Paquet & Godbout, Gabrielle L'Heureux ;
- Par l'Hon. Sén. Dessaulles, Ernestine Flibotte ;
- Par Casavant Frères, Alice Boulay,
- Par E. Boucher, marchand, Diane Lemaire ;
- Par J. Bouchard, Aurore Lemaire ;
- Par Mde U. Fournier, Marie-Lemaire ;

**PEINTURE DU SOIR**

- Prix offert par Casavant Frères mérité par A. Viger ;
- Par le maire Morin, Eugénie Pieuze,
- Par Paquet & Godbout, Marguerite Pieuze ;
- Par Bazinet & Brodeur, Cécile Hébert ;
- Par Samuel Casavant, Rosa Baron ;
- Par Mde A. Larivière, Eva Picard ;
- Par P. A. Lefebvre, A. B. Jacques ;
- Par Armand Brousseau, F. Lagacé.
- Prix offert pour le plus grand nombre de morceaux exécutés durant l'année, offert par L. A. Guertin, marchand, mérité par Mme A. Benoit.
- Prix offert par la Cité de St-Hyacinthe, \$2.50 en or, à l'élève la plus assidue, mérité par Clérinda Lemoine, qui a suivi les cours durant sept ans sans manquer une seule leçon.
- Prix de compositions, offert par T. D. Bouchard, M. P. P., une médaille méritée par J. Jacques.
- Prix d'Excellence, une médaille en or, offerte par J. Bissonnet régistrateur, méritée par Anne-Marie Lefebvre.

### COURS DE DESSIN A MAIN LEVEE

**Assiduité**

**LUNDI SOIR**

- Prix offert par l'Abbé Desranleau, mérité par Victoria Hamel ;
- Par Samuel Casavant, Eva Lagacé ;
- Par l'Hon. Sén. Dessaulles, B. Poitras ;
- Par E. Solis, libraire, Alice Choinière ;
- Par E. H. Richer & Fils, Irène Lemoine ;
- Par Beaunoyer & Lalime, E. Catudal ;
- Par St-Jean Frères, D. Gervais ;
- Par E. Solis : Alice Boucher ;
- Par J. L. Proulx, marchand, Rébecca Morrier ;
- Par E. Lamarche, Maria Belhumeur ;
- Par Ducharme et Cie, Bertie Scott ;
- Par Mme G. Beaupré, Harline Moreau ;
- Par Anthime Cadorette, Dora Landry ;
- Par E. Chabot, épicier, Pearly Landry ;

**MARDI SOIR**

- Adrienne Amyot, Cécile Amyot, Rosa Lorange, prix offerts par M. O. David et Cie ;
- Théodora Lorange, Jeanne Boisvert, offerts par S. Bourgeois et Cie ;
- Rosa Cadorette, Lucille Brodeur, Cécile Leblanc, Antonia Barceloux, Cora Frenière, Donald Frenière, Béatrice Lussier, Jeannette Légaré, Philippe Richer.

**JEUDI SOIR**

- Prix d'Assiduité : Majella Robert, Yvonne Blanchard, Bernadette Blanchette, B. A. Lemaire, Antoinette Richer, Aline Mallette, Cécile Lagacé, Flore Geofrion, Aline Lemoine et M.M. Roland Lagacé, Henri Lemoine, Iréné Desmarais, A. Michaud, Paul Pelletier, E. A. Piouze, Lucien Deschènes, Origène Barceloux, Gaston Ledoux, Lucien Jeannotte, Antonio Gadbois, Oscar Heins, Léo Benoit et Andéol Barceloux.

### LEÇONS DE PEINTURE

### ET DE SCIENCE CULINAIRE

La réouverture des Cours de Peinture et de Science Culinaire pour les dames aura lieu le 16 octobre 1916, au

**PENSIONNAT DE LA PRESENTATION DE MARIE,**  
 Maison-Mère, Saint-Hyacinthe.

Prière de s'inscrire avant cette date.

**Ernest Birtz A. D.**  
 80, rue Concorde

TBL. 33

attention spéciale au maladies des enfants.

St-Hyacinthe P. Q.

## PHARMACIE VIGER

(En Gros et en Détail)

Prescriptions remplies avec soin

Fournisseur des Communautés et Institutions Religieuses, des Hopitaux et Hospices.

Le seul endroit où l'on peut se procurer les meilleures préparations et médicaments Français, Anglais et Américains.

**TEL. No. 60**  
**197 RUE CASCADES**  
**St-Hyacinthe, P. Q.**

**Dr J. E. A. Collette**

MEDECIN CHIRURGIEN

Bureaux :  
 COIN STE-ANNE & GIROUARD  
 185 Rue Girouard,  
 St-Hyacinthe, Qué.

**L. N. TRUDEAU**

DENTISTE

1293A RUE ST-DENIS, MONTREAL

### Forgeron demandé

On demande un forgeron à St-Simon. Il devra avoir une couple d'années d'expérience. S'adresser à M. Joseph Laplante St-Simon, comté de Bagot.

## FARINE MOULEE

Moulin Yamaska

L. E. COTÉ  
 ST-HYACINTHE

### LE GARAGE ST-HYACINTHE

Reparations Generales dans les Machineries de toutes sortes.

**SPECIALITES**  
**Automobiles et Engins a Gasoline**

### Papier Brouillon

EN TABLETTE (Pads)

5 sous la livre

Nécessaire pour tous les bureaux. A vendre aux bureaux de - - -

**LA TRIBUNE**

## POUR NOS LECTRICES

### A l'Arc de Triomphe de l'Etoile

I

La France a des tombeaux, des palais, des portiques,  
De vieux châteaux tout pleins de bannières antiques,  
Héroïques joyaux conquis dans les dangers ;  
Sa pieuse valeur, prodigue en fiers exemples,  
Pour parer ses superbes temples,  
Dépouille des camps étrangers.

On voit dans ses cités, de monuments peuplées,  
Rome et ses dieux. Memphis et ses noirs mausolées ;  
Le lion de Venise en leurs murs a dormi ;  
Et quand, pour embellir nos vastes Babylones,  
Le bronze manque à ses colonnes,  
Elle en demande à l'ennemi !

Lorsque luit aux combats son armure enflammée,  
Son oriflamme auguste et de lys parfumée  
Chasse les escadrons ainsi que des troupeaux ;  
Puis elle offre aux vaincus des dons après les guerres,  
Et, comme des hochets vulgaires,  
Y mêle leurs propres drapeaux.

II

Arc triomphal ! la foudre, en terrassant ton maître,  
Semblait avoir frappé ton front encore à naître.  
Par nos exploits nouveaux te voilà relevé !  
Car on n'a pas voulu, dans notre illustre armée,  
Qu'il fût de notre renommée,  
Un monument inachevé !

Dis aux siècles le nom de leur chef magnanime.  
Qu'on lise sur ton front que nul laurier sublime  
A des glaives français ne peut se dérober.  
Lève toi jusqu'aux cieux, portique de victoire !  
Que le géant de notre gloire  
Puisse passer sans se courber !

Novembre 1823.

Victor Hugo.

## Ne vous pressez pas, Jeunes Filles

Jeunes filles, prenez le temps nécessaire pour vous choisir un compagnon pour la vie. Le mariage n'est pas une farce pour vous amuser, ni une partie de cartes qu'on joue pour passer une heure qui vous paraît trop longue ; le mariage est un des actes les plus sérieux de la vie.

D'abord ne vous jetez pas à la tête du premier venu parce que le désiré se fait attendre. Un désabusé disait qu'une jeune fille en amour était toujours plus ou moins étourdie... peut-être... mais pour un homme c'est toujours plus, jamais moins.

Faites un choix judicieux. Il vaut mieux être sans amoureux que d'en avoir un qui soit indigne de vos bonnes grâces.

Après avoir arrêté votre choix sur un jeune homme prenez le temps de le connaître. Vous vous rappelez le proverbe : Informez-vous de son cousin avant de prendre maison et de son compagnon avant de faire route... On ne veut pas vous rendre soupçonneuse, seulement raisonnable.

Soyez certain qu'il vous aime, il a mille manières de vous le prouver et chacune a ses charmes. Qu'il vous aime non pour votre beauté extérieure, sans doute la beauté attire, l'esprit charme, mais la bonté seule retient. Qu'il vous aime non pas pour votre mine attrayante, car cela vous laissera peut-être un jour ni pour votre mentalité brillante car il pourrait rencontrer plus brillante que vous mais qu'il vous

aime pour votre caractère franc et loyal, pour vos bonnes qualités naturelles ou acquises. Cet amour ne pourra jamais faillir puisque l'aliment nécessaire sera toujours là en abondance.

Les serments de l'amour prouvent son inconstance et si en jurant de vous aimer toujours il ajoutait : Et toi ? Répondez oui, toujours, et un jour ! ... c'est-à-dire un jour de plus que toi...

Ne vous pressez pas, cependant, ne soyez pas trop exigeantes faut prendre le temps comme il vient et les hommes comme ils sont...

Votre ami pourrait être parfait comme vous le croyez, cependant préparez-vous à de petites désillusions :

## Les Troubles Digestifs

causent les maux de tête, biliosité, constipation, sang impur et autres indispositions désagréables. Si ces troubles sont négligés, ils affaiblissent le système et préparent à de graves maladies. Beaucoup de maladies chroniques peuvent être rapportées à l'indigestion qui aurait pu être immédiatement

### guérie par

les Pilules Beecham. Ce remède de ménage bien connu a démontré l'efficacité, la sûreté et la rapidité de son action depuis plus de soixante ans. Sa réputation d'avoir une plus grande vente qu'aucun autre remède au monde prouve la valeur assurée et curative des

# BEECHAM'S PILLS

qui atteignent les plus grandes ventes du monde. Vendues partout à 25 cents la boîte.

lusions : l'homme ressemble un peu à une bûche de bois vert que l'on met devant le feu de la cheminée ça pleure d'un côté et ça chante de l'autre...

Ne soyez pas trop dominatrice, le cœur de l'homme est comme une automobile capricieuse, il s'emballe parfois quand on le croit sous contrôle. On dit qu'un cercle autour de la lune est un indice de pluie, mais un cercle autour de votre doigt n'est pas nécessairement un indice de royauté... Ne lui cherchez pas querelle à propos de rien, il vous croira acariâtre, boudeuse ou méchante et il pourrait vous citer ce que disait Byron : J'ai vu les tempêtes déchainées par les femmes et celles déchainées par les flots et j'ai plus de pitié pour les amoureux que pour les marins.

Soyez très prudentes. Il vous demandera peut-être un baiser au départ ; il dira nous sommes fiancés nous nous marierons bientôt, etc. Répondez-lui : raison de plus pour attendre. Parce que l'on va diner bientôt doit-on gâter son repas en grignotant une partie de son dessert ?...

Il partira l'air froissé en disant qu'il ne reviendra plus, n'en croyez rien, il vous admire intérieurement ; d'ailleurs ne courez jamais après un homme ni un char électrique, il y en a toujours un autre qui suit de près...

On dit que le mariage est comme une forteresse, ceux qui sont dehors voudraient y entrer, et ceux qui sont dedans voudraient en sortir. Si vous allez à l'assaut, soyez armées. Les armes de la bonne ménagère sont de savoir cuisiner, coudre, tenir une maison en ordre, etc... Il arrive parfois qu'en se mariant, une fille échange un bon ami contre une revêche pensionnaire ; mais vous ne vous découragez pas pour si peu si vous êtes un cordon bleu.

Pratiquez l'économie ; quand on va canoter il est prudent de savoir nager...

Enfin ne vous attendez pas d'épouser un ange... Eugénie de Guérin priait un jour comme suit : "Seigneur qui avez changé l'eau en vin aux noces de Cana, donnez-moi un bon mari et vous aurez fait un autre miracle non moins grand que le premier. Cependant, les temps sont bien changés et espérons que vous trouverez toutes un bon mari sans miracle, car : Tempora mutantur et nos mutamur, in illis, dit le proverbe. Les temps changent et nous changeons avec eux.

L. CHASSE.

## Encore la Mode

Que de femmes ignorent la grande loi de la décence ! Par frivolité, vanité elles suivent toutes les excentricités et les audaces de la mode.

Ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que des personnes soi-disant respectables, autorisent par leur sottise complaisance les indécences à l'ordre du jour.

Pourquoi ces jupes trop courtes pour les petites filles surtout ? Veut-on les habituer à faire fi de toute retenue ? Pourquoi ces tulle blancs et noirs mis à clair sur la peau ?

Toute chrétienne tiendra à se distinguer de ses misérables créatures que l'on rencontre sur la

## GUERIT LA BILIOSITE EMPECHE LA MALADIE DE BRIGHT

Témoignage certifié d'une personne qui a éprouvé l'efficacité des pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

M. Colin M. Kiel, de Craighur t. comté de Simcoe, Ontario, écrit : "Ma mère et moi, nous avons employé tous les deux les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase avec grande satisfaction. Nous avons trouvé qu'il n'y a aucun remède pour les égaler comme traitement rapide contre la torpeur du foie, la biliosité et l'indigestion. Il y a quelques années ma mère faillit mourir de la maladie des reins et devait empêcher la maladie de Bright. En se servant de temps en temps des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, elle conserva ses reins sains et actifs. Un autre point qui plaide en faveur des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, c'est qu'elles ne donnent pas de coliques et accomplissent cependant des bons effets. Vous avez la liberté de faire usage de ma lettre."

Ce témoignage est certifié par M. Marinaduke Caston, juge de paix, qui écrit : "La présente est pour certifier que je connais personnellement M. Colin M. Kiel et que je puis certifier que son témoignage concernant les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase est véritable et exact."

Si la chose vous intéresse, écrivez à M. Kiel en ajoutant un timbre pour la

réponse et il vous répètera son témoignage.

Nous aimerions que certaines personnes fassent cela parce que nous usons de prudence et ne nous servons que de témoignages donnés par des personnes responsables.

Si ce cas n'est pas semblable au vôtre, écrivez-nous pour avoir le témoignage de quelqu'un dont les maux sont dans le même genre que les vôtres. Nous avons des milliers de lettres au choix. Ou ce qui vaut mieux encore, soumettez ces pilules pour les reins et le foie à une épreuve. Cela ne vous coûtera que 25 cents et une boîte dure pendant quelque temps.

Comme moyen d'activer le fonctionnement du foie, des reins et des intestins, tout en guérissant la biliosité, le mal de dos et la maladie des reins, les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, occupent une position unique. Par leur action combinée sur les organes éliminatoires, elles ont prouvé être efficaces dans les maladies compliquées et déficient tous remèdes ordinaires. Une pilule par dose, 25c la boîte. Chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates & Company, Limited, Toronto. 10

rue parfois et dont la mise est évidemment calculée pour plaire aux instincts dépravés que tout homme, je ne dis pas chrétien, mais simplement bien élevé, a honte d'afficher.

Écoutez les remarques que soulève le passage de certaines toilettes, vous comprendrez que certaines modes actuelles ont quelque chose d'insolent et de provocateur.

Respectons-nous si nous voulons être respectés.

Le corps ne trouve sa beauté et sa dignité qu'en restant le serviteur de l'esprit et de l'âme maîtresse de la matière.

A. C., S. J.

## PRENEZ GARDE, JEUNES GENS !

### Les Lectures

—Comment cela ne regarde ni votre père, ni votre mère, ni vos maîtres, ni votre curé ? Mais à ce compte-là, quand vous tombez dans la rue et qu'un passant charitable vous tend la main ; quand vous êtes en danger de vous noyer et qu'un camarade se jette à l'eau pour vous sauver, pourquoi ne dites vous pas aussi à tous ces gens qui viennent se mêler de vos affaires : "Cela ne vous regarde pas !"

Et quand ceux qui ont pour devoir de vous instruire, de vous soutenir, de vous avertir, de vous défendre du mal, vous dénoncent votre ennemi en vous disant : "Prenez garde à vos lec-

tures !" vous répondriez : "Cela ne vous regarde pas !"

Ce serait refuser le droit qu'on accorde sans peine à tout honnête homme, celui de crier "Au feu !" quand la maison brûle ; "casse-cou !" quand il y a du danger ! Ce serait refuser à vos meilleurs amis le droit de vous rendre service. Or, vous savez, ce droit est un de ceux auxquels de par Dieu, ils ne peuvent pas renoncer.

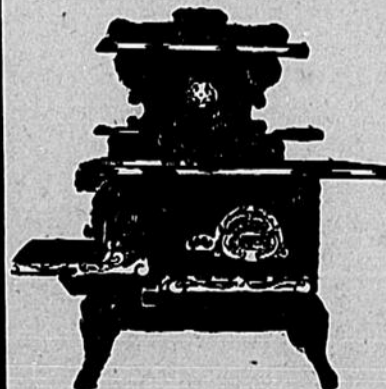
## Conservez la Sante du Bebe durant l'Ete

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies de cette saison, qui sont le choléra infantum, les coliques la diarrhée et la dysenterie, se produisent si rapidement que souvent le petit est en danger avant que la mère ne s'en rende compte. La mère doit être sur ses gardes afin de prévenir ces maux, ou s'ils se produisent subitement, les guérir. Il n'y a pas de remèdes qui soient plus utiles aux mères durant les chaleurs que les Tablettes Baby's Own. Elles régularisent l'estomac et les intestins et sont absolument inoffensives.

Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25cts la boîte de The Dr Willams' Medicine Co., Brockville, Ont.

L'amour, dit Madame de Staël, est l'histoire de la vie des femmes, ce n'est qu'un épisode de la vie des hommes.

## Notre Poêle de Cuisine "CRYSTAL CROWN"



est réputé pour donner satisfaction sous tous les rapports. Fait en fonte moulée, pour charbon ou pour bois. Six ronds et tablettes démontables à extension. Muni du fameux grill à décharge, d'un régulateur de tire, d'un fourneau spacieux et de plateau à bascule. Sculpté et garni en nickel.

Prix : \$27.75

Frais de transport payés pour les Provinces Maritimes, Québec et Ontario.

Nous défions toute compétition. Nos prix sont les plus bas en Canada.

ÉCRIEZ AUJOURD'HUI POUR NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ No. 16.

CITY HOUSE FURNISHING COMPANY 5  
1340 Boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.

**LES APPAREILS ELECTRIQUES  
"HOTPOINT"**



**"EL GRISTOVO"**

a la fois un gril et un poêle.  
Peut faire deux choses à la fois : bouillir et rôtir, sans qu'il en coûte un sou de plus.  
Servez-vous de vos ustensiles de cuisine ordinaires. Fait en acier, fini nickel de la plus haute qualité.

DEMANDEZ NOS PRIX

**La Cie de Gaz, Electricité et Pouvoir,  
SAINT-HYACINTHE, QUE.**

**PACIFIQUE  
LE CANADIEN**

**HORAIRE**

Départ de St-Hyacinthe :

Tous les jours, excepté le Dimanche.

8.11 A. M. et 3.25 P. M., pour Farnham et les stations intermédiaires.

11.45 A. M. et 6.35 P. M., pour St-Guillaume et les stations intermédiaires.

Prompt raccordement à Farnham, pour tous les points des Etats-Unis, ainsi que pour l'Est et l'Ouest Canadien.

Pour billets et renseignements s'adresser à R. E. CODERRE, 125 Cascades, Tél. 70. Agent de billets

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**Horaire des Trains**

**ALLANT A L'EST,**

9.20 A. M. — Tous les jours pour Saint-Liboire, Acton-Vale, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston & Portland. Excepté le dimanche pour Victoriaville, Lévis et Québec.

3.15 P. M. Venant de Montréal, arrêt stations intermédiaires Samedi seulement.

5.38 P. M. — Tous les jours, excepté le dimanche, pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Lyster, Sherbrooke, Island Pond.

9.35 P. M. — Tous les jours pour Acton-Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.

6.40 P. M. — Venant de Montréal et gare intermédiaires, tous les jours. Excepté le dimanche et le samedi.

1.20 P. M. — Venant de Montréal et gares intermédiaires tous les jours

**ALLANT A L'OUEST**

5.56 A. M. — Tous les jours pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

7.30 A. M. — Tous les jours, excepté le dimanche, pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

10.24 A. M. — Tous les jours, (excepté le dimanche), pour St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal

2.30 P. M. — Allant à Montréal et gares intermédiaires, tous jours. Excepté le samedi et le dimanche

5.29 P. M. — Tous les jours pour Ste-Madeleine, St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.

8.00 P. M. — Allant à Montréal et gares intermédiaires, dimanche seulement.

Pour toutes informations s'adresser à F. C. Bouvette, AGENT.

**Quebec, Montreal & SOUTHERN Ry**

**HORAIRE DES TRAINS.**

(Corrigé au 20 Sept. 1914)

ST-HYACINTHE — SOREL.  
Tous les jours, dimanches exceptés.  
Départ de St-Hyacinthe à 8.40 a. m. et à 5.05 p. m.  
Arrivé à Sorel à 10.30 a. m., 7.30 p. m.  
ST-HYACINTHE — IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.  
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.  
Arrivé à Iberville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.  
Trains arrivant à St-Hyacinthe : Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Iberville à 8.20 a. m. et 3.15 p. m.  
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez L. BOURGEOIS, Agent à la Station. N. J. FERGUSON, Gérant Général des Passages

**Chemin de fer Intercolonial**

Par la voie du chemin de fer de l'Intercolonial

La voie du chemin de fer Intercolonial est la plus courte par Québec aux endroits du bas St-Laurent et des Provinces Maritimes.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 10.05 hrs a. m., pour Cambelton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets, s'adresser à

E. PICARD, 35 Rue Laframboise. Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

**Une Ville Avicole**

Petaluma, en Californie, se spécialise dans l'aviculture. En une année seulement, cette petite ville a exporté 132,000,000 d'œufs et élevé plus d'un million de poulets. Il faut chaque jour 1,200,000 livres d'aliments de toute sorte pour les volailles de Petaluma. Une volaille y rapporte au moins \$1. de profit chaque année. Cette petite ville fournit des œufs à toute la Californie et vient d'en exporter un plein train au gouvernement anglais. On dira après cela qu'il n'y a pas d'argent à faire dans l'aviculture.

**Billets de Colons**

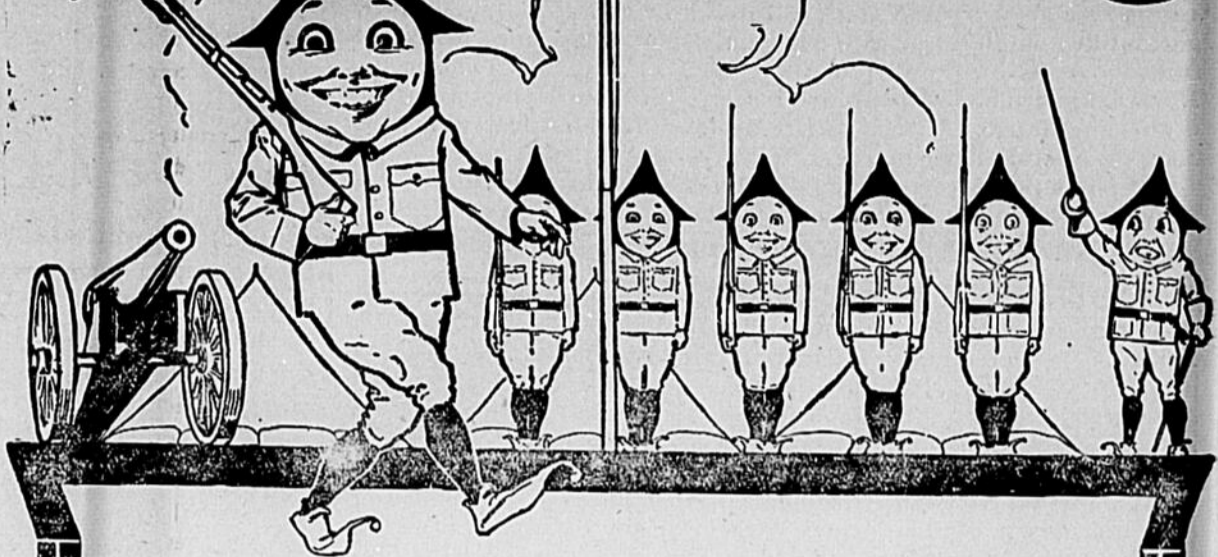
Du 24 sept. au 8 oct.

pour les Etats de Idaho, Montana, Oregon, Colorado et Washington, prix \$57.90 et \$52.10.

Nelson, C. A., Vancouver, C. A., Victoria, C. A., Prince Rupert, C. A., Westminster, C. A. prix \$57.90.

San Francisco, Cal., Los Angeles, Cal., San Diego, Cal. prix \$59.50.

**WRIGLEY'S**



**Gardez le Canal!**

Votre bouche est la porte d'entrée du canal le plus important du monde — pour vous!

Faites de la Gomme **Wrigley** le fidèle gardien de vos dents, de votre langue et de votre gorge. Suivez les conseils donnés dans les grands hopitaux où on l'ordonne aux convalescents.

Elle rafraîchit, parfume l'haleine, fortifie les nerfs, facilite la digestion et active l'appétit! C'est la gomme à mâcher la plus connue du monde entier.

**Mâchez-en après chaque repas**

Le "Wrigley's Spearmen's Gum-ption Book" est gratuit. Il est amusant et donne de bons conseils. Demandez-le à Wm. Wrigley Jr. Co., Ltd., Toronto, Ont.



Fabrication Canadienne

Emballage hermétique



604

Conservation parfaite

**Valeurs Incroyables**

CHFZ +++ MICHEL GREENBERG & CIE

Des centaines d'offres économiques, à l'écoulement du stock de la succession de feu M. Greenberg

**TOUT DOIT SE VENDRE**

Costumes, Robes, Blouses, Jupes, Jupons, Sous-vêtements, Manteaux, Imperméables, Chapeaux et Marchandises à la Verge.

**TOUT DOIT PARTIR**

Ne manquez pas cette occasion

Les hommes épargneront également de l'argent en achetant leurs Habits, Pardessus, Chapeaux, Vestons de laine, Chemises, Corps et Caleçons.

Etc, Etc, Etc.

— NE MANQUEZ PAS L'ENDROIT, CHEZ —

**Michel Greenberg & Cie**  
En Face du Marché

## Etudions le Français

Suite de la 1ère page.

"Notre archaïsme est de la meilleure source possible—c'est la langue de Versailles, de la Touraine, du Blaisois, de la Normandie, de l'Anjou, du Poitou, des hautes classes de Paris sous Louis XIV. Ouvrez Corneille, Madame de Sévigné, Pascal, Molière et autres écrivains du grand siècle littéraire, vous y rencontrerez partout des manières de dire qui sont délicieuses, que le peuple français actuel n'emploie plus, mais que nous avons conservées. Notre langue n'en est que plus riche. Quitte aux ignorants à y voir du patois. A nous de rire de leur insuffisance qui, tout compté, c'est de l'impudence.

"Nous possédons par tous les bons côtés le merveilleux instrument de la langue française, mais pour s'en servir avec adresse il faut du travail. Le meilleur violon du monde ne joue pas tout seul."

C'est ce que M. Dumais devrait dire et non pas soutenir que nous parlons un patois, et donner par là justice à un Sir Max Aitken : "Others, again, switched off from English to French-Canadian PATOIS".... "D'autres encore, —l'auteur parle des *p'tits canayens* au front qui conversent avec aisance dans les villages français, —passaient de l'anglais au Patois canadien-français."

"D'autre part, écrivait "L'Action Catholique", dans le moment même où Sir Max Aitken parlait du "patois" canadien-français, une mission canadienne parcourait précisément la France; et c'étaient les membres canadiens-français de cette mission qui étaient chargés de parler au nom du Canada. Ils l'ont fait dans le patois dont parle Sir Max Aitken; et voilà comment les journaux français —qui doivent s'y connaître, en fait de langue, au moins autant que les adeptes du "parisian french" de Toronto—ont apprécié leur langage :

"M. Dupré, ancien président de la Chambre de Commerce de Québec, s'exprime en un français d'une exquise pureté." (La petite Gironde, 20 juin.

"M. Dupré charme l'assistance par sa parole classique, où les vieilles qualités de notre langue et notre race brillent à plaisir". (La Liberté du Sud-Ouest, 21 juin 1916.

"Au dessert, des discours très applaudis ont été prononcés par M. Doussand, adjoint au maire, M. le Préfet, M. Gaulard, président de la Chambre de Commerce. M. Dupré, vice-président de la Délégation canadienne, et M. Beaubien, sénateur de Montréal.... Disons seulement que les allocutions des délégués canadiens, prononcées dans une langue des meilleurs auteurs français, et dans lesquelles l'élevation des sentiments et la force de la pensée n'avaient rien à envier à l'élégance de la forme, ont profondément impressionné l'auditoire choisi qui les a entendues...." ("La Dépêche Républicaine", 17 juillet 1916.)

Et nous pourrions citer encore longtemps. Suffit, nous ne parlons pas un patois, n'en déplaise à M. Dumais, qui voudra bien, nous l'espérons, se corriger dès sa prochaine conférence.

# ILS CONTINUENT L'ŒUVRE MAUDITE

Il y a plusieurs années déjà, la franc-maçonnerie s'implanta à Montréal. Cette société secrète eut bientôt des adeptes dans toutes les parties du pays. Le mot d'ordre général était celui-ci : "Rendez-vous maîtres du peuple par l'esprit du parti, puis éloignez-le du prêtre." A l'époque dont nous parlons, Saint-Hyacinthe avait ses Frères Trois Points, et ceux-ci, à la réception du mot d'ordre, se mirent à l'œuvre.

Ces petits maçons agirent avec habileté, nous l'avouons. Ils se servirent de la pénétration pacifique de leurs idées et de leurs principes. Ils travaillèrent pour se trouver en contact avec le peuple, avec l'ouvrier et réussirent à force d'argent, de boissons et de promesses, à s'emparer du pouvoir civil. Là, ils consolidèrent leur position en flattant les instincts du peuple.

Bas et hypocrites, ils furent en faveur même auprès des honnêtes gens. Mais lorsqu'ils se sentirent assez forts pour lutter avec avantage: ils se montrèrent sous leur vrai jour : arrogants, polissons, ennemis du prêtre et des institutions religieuses. Dès lors, on commença à se moquer du prêtre, à ne recevoir les conseils et les avis des pasteurs qu'avec ironie et incrédulité.

Certes, nous abordons ici une question délicate, mais il le faut. Il faut, une bonne fois, démasquer les sinistres farceurs qui continuent ici à travailler à la diffusion d'une œuvre maudite.

Nous ne nommerons pas ceux qui ont préparé la mentalité actuelle de certains groupes de mascontains, parce qu'ils sont passés après avoir demandé aux prêtres qu'ils avaient vilipendés le pardon qui console, qui fortifie, qui donne l'espérance au cœur.

Ouvriers, nous vous le disons, il existe ici, à Saint-Hyacinthe, des hommes qui font de vous les instruments de leur haine, de leur rage contre tout ce qui est prêtre et religieux.

Ouvriers, nous vous l'avouons, il existe ici, à Saint-Hyacinthe, des hommes qui grâce à l'aide que vous leur donnez sous prétexte qu'ils sont rouges et que vous êtes rouges, se servent de vous pour combattre le prêtre, le religieux, que dis-je ? l'évêque même.

Ouvriers, grâce à l'esprit de parti dans lequel on vous a englués, vous êtes les aides inconscients de ceux qui continuent ici l'œuvre néfaste commencée de jadis. On vous a fait voter contre la prohibition; on vous a fait voter la taxation des corporations religieuses.... On se servira de vous plus tard pour d'autres mesures plus ignobles encore.

Or, parmi ceux qui travaillent ainsi à entraver les œuvres religieuses, à saper dans les cœurs l'estime, le respect et la reconnaissance que l'on doit au clergé, deux hommes se sont surtout fait remarquer par leur basse hypocrisie et leur arrogance éhontée. Faudrait-il les nommer ?

Ce sont des miriflores, tout pomponnés, suintant l'eau de Javelle; ils ont l'afféterie mignarde de vieilles coquettes, ils minaudent, ils roucoulent, mais sous la grâce fardée de leur langage, de leurs recits ou discours étudiés, la sécheresse et l'ironie percent. Ce sont des apôtres de la laïcité et de l'instruction obligatoire. Ces apôtres constituent pour les gouvernements un embarras de premier ordre.

Les connaissez-vous ?...

A SUIVRE

## A l'Ecole des Arts

Distribution des récompenses

"Aucun Etat, a écrit Bazin, n'est tout-à-fait grand s'il n'a reçu d'un art ses lettres de civilisation."

Nous nous devons donc d'applaudir aux succès de ceux des nôtres qui s'appliquent à donner à notre province ce caractère artistique qui la fera tout à fait grande. C'est dire que nous avons visité avec enthousiasme la superbe exposition que nous ont donnée les brillants élèves de l'Ecole des Arts et Métiers de notre ville.

La distribution des récompenses et la collation des diplômes ont eu lieu, d'une façon très solennelle, lundi soir dernier.

Cette cérémonie qu'a présidée avec beaucoup de dignité, M. Samuel Casavant, le très dévoué directeur, a donné lieu à une fête dont le caractère artistique s'adaptait bien avec les travaux exposés et les récompenses distribuées. Seule, notre salle publique de l'Hôtel-de-Ville, avec ses vieux bancs tout brisés, avait gardé pour cette occasion, son aspect par trop antique.

Nos concitoyennes et nos concitoyens s'étaient donné rendez-vous général pour saluer les succès et l'esprit de travail des élèves.

Sur l'estrade, aux côtés de M. Casavant, prirent place : M. le Chanoine Sénécal, curé de la Cathédrale, et M. l'Abbé Morin, représentant officiel du Séminaire, (où il y a progrès, là sont les représentants de l'Eglise), — l'Hon. Sénateur Dessaulles, qui malgré son âge, ne manque jamais d'encourager les études des jeunes, M. Thomas Gauthier, le président du Conseil des Arts et Métiers, les députés au fédéral et au provincial, M. le Maire, enfin plusieurs citoyens distingués.

Après une brillante ouverture qu'exécutèrent sur le piano, M. de Lemaire St-Germain et Mlle Chabot, le président prononça son allocution annuelle.

M. Casavant revient cette année encore nous dire les services que rend l'institution de l'Ecole des Arts et Métiers à la classe ouvrière, non seulement à Saint-Hyacinthe mais partout où elle fonctionne.

Malgré son humilité, le président trouve des mots exquis pour chanter les "Beautés de l'œuvre de l'éducation populaire" à laquelle il s'intéresse depuis plusieurs années.

A Saint-Hyacinthe, la peinture et la menuiserie sont les deux cours qui ont réuni la plus grande nombre d'élèves pendant la dernière saison. Les professeurs Richer et Girouard se sont comme par le passé dépensés sans compter. Ce zèle joint à l'intérêt apporté par les élèves en ont faits deux cours brillants.

Les classes d'architecture et de mécanique qui d'ordinaire ne comptent pas autant d'élèves, ont donné elles aussi de bons résultats. MM. Blanchard et Lorange peuvent être contents de leurs succès.

Le nombre des élèves a encore un peu augmenté cette année : de 185 qu'il était l'an dernier, il est monté à 195. L'école de Saint-Hyacinthe tient la tête de toute la province après Montréal, bien que plusieurs villes aient une population considérablement plus forte que la nôtre.

"Ce succès, a dit M. Casavant, nous le devons en grande partie au dévouement des professeurs, à l'intérêt que prennent les élèves à ces cours, et aussi au bienveillant encouragement que leur donne le Conseil de Ville, qui dépense une somme importante pour l'entretien des salles où se tiennent les classes.

Voici le tableau comparatif du nombre des élèves des écoles de toute la province pour la saison 1915-1916, en prenant pour base le chiffre de présence moyenne :

Montréal.....	988
St-Hyacinthe.....	195
Québec.....	98
Valleyfield.....	84
Trois-Rivières.....	53
Sherbrooke.....	51
St-Romuald.....	19
St-Jean.....	15
Sorel.....	14

Le total des élèves accuse pour toute la province un chiffre de présence moyenne de 1517.

Si l'on compare notre ville avec d'autres de la province, Montréal excepté, on trouve que proportionnellement à sa population, c'est Saint-Hyacinthe qui fournit le plus grand nombre d'élèves.

L'école de Saint-Hyacinthe qui a atteint le plus haut degré d'efficacité, coûte trois fois moins que celle de Saint-Jean, et moitié moins que la plupart des autres écoles, Montréal et Valleyfield exceptées.

"Les écoles, a ajouté M. Casavant, ont pris du développement graduellement depuis plusieurs années. Cependant, l'octroi de \$16,000.00 est resté au même chiffre, malgré les demandes répétées que nous faisons au gouvernement, depuis plusieurs années pour une augmentation de subsides en rapport avec les besoins et le développement de l'œuvre. Cet état de chose est des plus déplora-

Suite à la 4ième page

## Feu M. D Dumaine

(Suite de la 1ère page)

Régie perd en la personne de M. D. Dumaine. En effet, il l'a bien servi, le Comité de Régie : pendant plusieurs années, près de la moitié de l'existence de la Société, M. Dumaine en a été le Président. Après avoir rempli cette charge à la satisfaction de tous membres, il a continué à aider la Direction de son travail et de son expérience."

Il ajoutait également, le vaillant organe de l'Union St-Joseph : "Il faut une grande force de volonté pour travailler pendant plus de trente ans,—c'est environ le temps passé par M. Dumaine au Bureau de Direction,—à une même œuvre; pour lui donner son temps, même ses soirées, et cela sans jamais en retirer autre chose que la conscience d'avoir fait du bien à ses semblables. Il faut ne pas craindre de désigner de tels hommes à l'admiration du public. Les hommes qui font le bien sans penser à eux, il serait injuste de les laisser disparaître de la scène, sans dire au moins, au monde qui passe, ces hommes ont travaillé énergiquement au bien de leurs semblables.

"Ce que M. Dumaine a donné à l'Union St-Joseph, nous ne pouvons l'énumérer, il est un des rares à le savoir. Pourtant, si on tient compte de la longueur de ses années de services, on peut affirmer, en toute vérité, qu'il a donné, au minimum 2000 de ses soirées à l'administration des affaires de la Société."

M. Dumaine n'a pas été seulement un mutualiste actif, il a été également un serviteur de la chose publique. Pendant 23 ans, il a occupé avec dignité un siège d'échevin à notre conseil de la cité.

En souvenir de ces états de service, jamais le drapeau sur notre Hôtel de ville n'a flotté à mi-mât avec autant de justice.

Qu'il repose en paix. Il a bien mérité le repos éternel.

## La conscription

Le gouvernement vient de définir les attributions et pouvoirs du directeur général du recrutement et de tous les directeurs. Un des principaux devoirs de ces hommes, c'est de "définir si le travail d'un ouvrier est plus utile au pays que son enrôlement,

Quand le directeur du recrutement aura décidé qu'un ouvrier rendra plus service au pays en s'enrôlant, devra-t-il le faire sous peine de prison ou de conseil de guerre ?

Se contentera-t-on de lui faire perdre sa position et de le forcer à choisir entre l'enrôlement et la faim ?

Il ne faut pas oublier que les ouvriers syndiqués, en congrès à Toronto, viennent de renouveler leur protestation contre toute mesure qui sent la conscription. Les devoirs du directeur général du recrutement rencontreront certainement des déboires, avec cette disposition de tous les métiers organisés.

Les occasions de gagner de grosses sommes d'argent ne se rencontrent pas tous les jours, on peut gagner des sous; et en ménageant bien ces petits profits, il y en a qui se font riches avec le temps. Nous amasserons aussi d'immenses richesses pour le ciel, si nous profitons des plus petites occasions pour servir Dieu.

S. François de Sales.